STREAMING, concert. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, Conducting Academy 2025, Prix Neeme Järvi, 14 août 2025 : Joséphine Korda, Simon Clausse, Shira Samuels-Shragg

Sur sa plateforme digitale, *Gstaad Digital Festival*, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY diffuse l'activité exemplaire de ses académies. Parmi les 5 Académies intenses, la « CONDUCTING ACADEMY » Académie de direction d'orchestre forme et distingue les jeunes maestras/os les plus prometteuses/eurs. Le 14 août dernier, à la tête du fabuleux GSTAAD FESTIVAL ORCHESTRA (GFO), les 10 chefs apprentis ont dirigé selon un tirage au sort, Richard Strauss (Don Juan) et l'un des 4 mouvements de la saisissante Symphonie n°5 de CHOSTAKOVITCH…

10 chefs apprentis au travail

Gstaad Digital Conducting Academy 2025

Concert de clôture et remise du Prix NEEME JÄRVI 2025
Diffusion le 15 août 2025 à 19 heures
Enregistrement du 14 août 2025 dans la tente du festival de Gstaad.



Gstaad Digital Conducting Academy 2025 Konzert

VOIR le concert de clôture de la CONDUCTING ACADEMY 2025
Remise du Prix Neeme Järvi
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/video/gstaad-digital-conducting-academy-2025-konzert/

JAAP VAN ZWEDEN & JOHANNES SCHLAEFLI, professeurs
GSTAAD FESTIVAL ORCHESTRA

Strauss : «Don Juan», op. 20,
Chostakowitsch : Symphonie n°5

Les 3 LAURÉATS du Prix Neeme Järvi 2025
Lors du concert final du 14 août 2025, trois des dix participant·e·s ont été récompensé·e·s par la remise du Prix Neeme Järvi. **Simon Clausse** (2000), originaire de France, a convaincu le jury avec son interprétation de la deuxième

partie de « Don Juan » de Richard Strauss. Clausse fait ses débuts avec l'Orchestre National de Cannes, l'Orchestre National de Metz et l'Orquestra do Algarve. Il remporte le prix Neeme Järvi, qui lui permettra de diriger le Musikkollegium Winterthur. **Shira Samuels-Shragg** (1997) est actuellement chef d'orchestre adjointe du Dallas Symphony Orchestra – elle aura désormais l'occasion de monter sur scène avec l'Orchestre symphonique de Bâle. La grande gagnante du soir, **Joséphine Korda** (1996) est actuellement chef d'orchestre en résidence à l'Académie de l'Opéra de Paris. Elle aura l'occasion de diriger l'Orchestre de chambre de Berne, la Philharmonie Südwestfalen, l'Orchestre de Lausanne et l'Orchestre symphonique de Bienne Soleure.
PLUS D'INFOS sur le **Prix Neeme Järvi 2025** ici : https://www.gstaadacademy.ch/fr/conducting/neeme-jaervi-prize

Sur la plateforme GSTAAD DIGITAL FESTIVAL, retrouvez de précieux aperçus musicaux et pédagogiques de la Gstaad Conducting Academy. Soit un aperçu direct du travail pédagogique à travers des clips vidéo, des entretiens avec les apprentis chefs, avec les lauréats (Gabriel Pernet lauréat 2024), avec les musiciens, et aussi des réflexions et des analyses par et avec les professeurs …

Simon Clausse, Shira Samuels-Shragg, Joséphine Korda (Photo: Raphael Faux)

critique



LIRE aussi notre **CRITIQUE du concert de clôture de la CONDUCTING ACADEMY / GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2025** : https://www.classiquenews.com/critique-concert-gstaad-menuhin-festival-academy-2025-tente-de-gstaad-le-14-aout-2025-concert-de-la-11eme-conducting-academy-gfo-josephine-korda-shira-samuels-shragg-simon-clausse/

CRITIQUE, festival. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2025. Tente de GSTAAD, le 14 août 2025. Concert de la 11ème Conducting Academy : GFO, Joséphine Korda, Shira Samuels-Shragg, Simon Clausse…

CRITIQUE, festival. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2025. Tente de GSTAAD, le 14

août 2025. Concert de la 11ème Conducting Academy : GFO, Joséphine Korda, Shira Samuels-Shragg, Simon Clausse…

La Conducting Academy est l'un des piliers pédagogiques à Gstaad chaque été ; elle a été lancée dès 2014 sous le pilotage du chef Neeme Järvi dont le prix actuel (qui porte son nom), remis en fin de session, permet de couronner les meilleurs jeunes maestras / maestros. Diriger dans ce process formateur, la 5ème de Chostakovitch est emblématique ; la partition particulièrement périlleuse et complexe, exige à la tête des 80 instrumentistes réunis sur le plateau (le fabuleux GFO / Gstad Festival Orchestra), un tempérament fédérateur, ayant déjà en plus de la technique proprement dite et de la connaissance de la partition, une vision claire, construite, plutôt convaincante.

Au delà de la pression liée au fonctionnement du stage – 2 semaines d'un travail intensif, d'autant plus formateur qu'il se déroule avec 3 personnalités aussi différentes que celle de la lituanienne **Mirga Gražinytė-Tyla,** du néerlandais **Jaap van Zweeden**, et du très estimé **Johannes Schlaefli**, chaque jeune chef/fe doit être un(e) communicant(e) ouvert(e), curieux/se, pro acti/ve, souple et particulièrement réactif/ve. La gestuelle, le contact visuel par le regard, – que l'on soit concentré, économe (à la Karajan, Abbado), ou a contrario, surexpressif et physique comme Bernstein [ou le pré cité Jaap], chaque jeune maître de la baguette doit trouver sa place, ses marques, prendre appui sur les indications des maîtres et gommer tout ce qui réduit son impact sur le collectif orchestral… ; et quel collectif puisque **le Gstaad Festival Orchestra** en regroupant les meilleurs éléments des orchestres de Suisse et d'Europe, offre à chaque maestro /a, une phalange d'instrumentistes chevronnés particulièrement aguerris et pour la plupart déjà familiers des œuvres jouées.
Ce soir les défis multiples attendent les chef(fe)s élèves en particulier dans **la 5ème de Chostakovitch (1937)** dont l'essence tragique et compassionnelle, la profonde douleur sublimée, alors édifiée comme une arme clandestine contre la terreur stalinienne, comme le flux cathartique, entre classicisme affiché et cri de douleur caché, doivent être finement mesurés et exprimés. Au cours des 4 mouvements enchaînés, les chefs apprentis se succèdent…



Moderato 1 : L’américaine élève de la Juilliard School, **SHIRA SAMUELS-SHRAGG** [1997] affirme d’emblée dès le début du premier mouvement (Moderato), un souffle grave et tragique, des respirations et un tempo juste qui dans ce préambule ample et austère, composent une ouverture saisissante : lande ascétique, ruines et désolation, la jeune maestra fait surgir une plainte sourde, expression d’une clairvoyance terrifiante qui éclaire l’essence profondément tragique de la symphonie. Technique, présence, autorité et vision sont bien présentes et défendues avec précision. C’est elle qui au terme du concert et après délibération du jury, obtient la première, le prestigieux, prix Neeme Jarvi 2025, avec à la clé, un engagement auprès du Sinfonieorchester Basel. Délectable en particulier sa façon de capter et d’exposer la couleur lugubre des vents, dont surtout la clarinette ; son questionnement inespéré qui en fait l’agent d’une conscience élargie qui envisage la lumière, malgré le sentiment irrépressible de l’anéantissement. Photo : Shira Samuels-Shragg © Raphael Faux.

Moderato 2 – À partir de l’entrée martelée et sardonique du piano, le Brésilien **Richard Octavio Kogima** reprend la main [et la baguette] produisant les effets glaçants et de plus en plus terrifiants de la machine tueuse, l’Orchestre charriant les cadavres des guerres barbares : la symphonie étant ce monument en hommage à tous les morts sacrifiés, sur les champs de bataille (d’après les propres déclarations de Chostakovitch). Gestes réduits, présence un peu sage, le jeune maestro semble sous dimmensionné dans autant de déflagrations éruptives, y compris quand Chostakovitch enchaîne aussitôt après les coups de tonnerre sanglants, des séquences d’une ineffable rêverie tendre.

Festival de montagne, le Gstaad Menuhin nous rappelle que c’est la Nature qui décide et à partir du final, un orage tempétueux avec pluies diluviennes, s’abat sur la tente, ajoutant aux tumultes orchestraux, le déchaînement inattendu des éléments.

La suite du concert est un peu gâché par le bruit continu de la pluie sur la tente ; cependant rien ne déconcentre les candidats suivants en particulier la britannique **JOSÉPHINE KORDA** [1996, originaire de Manchester]. Apparente frêle silhouette mais… inflexible autorité qui sait tenir l’Orchestre dans l’intégralité du **Largo**, le plus bouleversant de la symphonie, aux accents malhériens. La Jeune maestra est passée par Lucerne, Oxford et Paris. Ancrée sur le podium, droite et très concentrée, Josephine Korda obtient des nuances recueillies, lacrymales d’une exceptionnelle profondeur. C’est elle qui décroche aussi le Prix convoité avec à la clé, des engagements auprès de plusieurs orchestres : l’Orchestre de chambre de Berne, la Philharmonie Südwestfalen, l’Orchestre de Lausanne et l’Orchestre symphonique de Bienne Soleure. De quoi encore parfaire sa technicité claire et précise, sa compréhension intense et intérieure des œuvres.



Joséphine Korda, lauréate du Prix Neeme Järvi 2025

Au début du programme, les autres candidats exposent leurs qualités dans le voluptueux et très séducteur poème symphonique de **Richard Strauss** [son premier, augurant d'une géniale collection] : **Don Juan**.
Des quatre chefs invités à le diriger, l'ukrainienne **Polonia Lebedieva**, gestes amples et claires, et le français **SIMON CLAUSSE** se distinguent nettement grâce à leur souci constant de l'articulation et du détail. C'est surtout le second, né en 2000, d'une indiscutable présence, aux gestes précis et vifs, qui obtient des musiciens, une lecture dramatiquement très fouillée et structurellement claire, distinguant avec justesse les lignes multiples et simultanées. Le héros séducteur y varie les masques et les humeurs, défiant le maestro dans sa capacité à passer d'une nuance émotionnelle à la suivante. Dans ce défi de mobilité versatile, Simon Causse saisit par sa maturité et une vision organisée qui permet de capter toute l'activité du chant orchestral, chacune de ses lignes entremêlées ou en réponse, comme tous leurs enjeux dramatiques

; sa vision suit la succession des événements que Strauss emprunte à Lenau : désir, possession, désespoir. Le chef sait exprimer tous les vertiges du désir et de l’extase, et à l’inverse, le vide terrifiant qui leur succède.
Élève au conservatoire de Paris, finaliste lors du 57e Concours de Besançon, SIMON CLAUSSE convainc par la pertinence et l’engagement de son approche. Une trajectoire artistique qui a croisé entre autres Mikko Franck, ceci expliquant peut-être cela. Sous la baguette du Français, la fin du héros magnifique est magistralement réalisée, tissée, articulée dans une ultime et très subtile expiration fatale… La variété des climats, le souci des nuances produisent un miroitement voluptueux et extatique qu’achèvent les 2 derniers accords, suspendus, éthérés. Du grand art. Simon Causse obtient lui aussi le prix, très légitimement, avec un engagement auprès du Musikkollegium Winterthur.



Simon Clausse, lauréat du Prix Neeme Järvi 2025

RAPPEL des Lauréats 2025, 2024 et 2023 du **Prix Neeme Järvi**, distinguant les jeunes maestra/os particulièrement prometteuses/rs :

Les 3 Lauréats du **Neeme Järvi Prize 2025**
GSTAAD MENUHIN ACADEMY / Conducting Academys

Joséphine Korda (GB) : Chef invité auprès du Kammerorchester Bern, Philharmonie Südwestfalen, dem Orchestre de chambre de Lausanne und im Sinfonie Orchester Biel Solothurn

Shira Samuels-Shragg (US) : Chef invité auprès du Sinfonieorchester Basel

Simon Clausse (FR) : Chef invité auprès du Musikkollegium Winterthur

Lauréats du Neeme Järvi Prize 2024

Gabriel Pernet (CH): Chef invité auprès du Sinfonie Orchester Biel Solothurn, Kammerorchester Basel, Philharmonie Südwestfalen et du Orchestre de Chambre de Lausanne

Alizé Léhon (FR): Chef invité auprès du Musikkollegium

Winterthur et Sinfonieorchester Basel

Omer Ein Zvi (IL): Chef invité auprès du Berner Symphonieorchester

Lauréats du Neeme Järvi Prize 2023

Aurel Dawidiuk (GE): Chef invité auprès du Kammerorchester Basel, Orchestre de Chambre de Lausanne et Sinfonie Orchester Biel Solothurn

Anna Sułkowska-Migoń (PL): Chef invité auprès du Berner Symphonieorchester, Musikkollegium Winterthur et Sinfonie Orchester Biel Solothurn

Yukuang Jin (CHN): Chef invité auprès du Philharmonie Südwestfalen

PLUS D'INFOS sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL :
https://www.gstaadacademy.ch/fr/conducting/neeme-jaervi-prize

VIDÉO GSTAAD MENUHIN ACADEMY 2025
Visionner le concert de la Conducting Academy 2025 sur la plateforme GSTAAD DIGITAL FESTIVAL, jeudi 14 août 2025 :
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/video/gstaad-digital-conducting-academy-2025-konzert/



Gstaad Digital Conducting Academy 2025 Konzert

directement sur vimeo
https://vimeo.com/1105380092?fl=pl&fe=vl

35’26 : **Simon Clausse** (Don Juan)
50’50 : **Shira Samuels-Shragg** (Chostakovitch, I. Moderato)
01’12’14 : **Joséphine Korda** (Chostakovitch, III. Largo)

programme
Richard Strauss : «Don Juan», Tondichtung op. 20,
Dmitri Schostakowitsch / Chostakovitch : Sinfonie Nr. 5 &

Composition du Jury 2025
Christoph Müller (directeur artistique de Gstaad Menuhin Festival & Academy), deux professeurs de la Gstaad Conducting Academy, Jaap van Zweden et Johannes Schlaefli, deux

représentants du Gstaad Festival Orchestra (Vlad Stănculeasa und Immanuel Richter), des représentant·e·s des orchestres partenaires, dont l’Orchestre symphonique de Berne, le Musikkollegium Winterthur, l’Orchestre de chambre de Bâle, l’Orchestre symphonique de Bâle et l’Orchestre symphonique de Bienne Soleure. L’Orchestre de chambre de Lausanne et la Philharmonie Südwestfalen étaient représentés in absentia au sein du jury.
